

1.2 Question de M. Michaël Vossaert, intitulée «Dérives du football amateur»

M. Michaël Vossaert (DéFI). – Monsieur le Ministre-Président, de plus en plus de jeunes fréquentent les terrains, particulièrement les terrains de football. Cette augmentation de la pratique sportive est un fait positif.

Cependant, les parents et les entraîneurs ont aussi des attentes, que ce soit en termes de vivre-ensemble ou de partager des moments d'émotion. Un risque de dérive existe: la «championnite». On parle de parents ou d'entraîneurs pour qui l'esprit de compétition est plus important que le *fair-play*, le respect et même l'intérêt de l'enfant. La presse relate régulièrement des histoires de pression exercée sur les enfants pour en faire de futurs Messi, Ronaldo ou Mbappé.

Monsieur le Ministre-Président, d'autres parlementaires se sont déjà chargés de vous interroger sur les phénomènes de la violence autour des terrains et de pression sur les arbitres et les entraîneurs. Je veux ici faire le point sur un autre phénomène, celui des entraîneurs qui mettent la pression sur les enfants pour en faire de futures stars du ballon rond.

Dans une autre vie, je suis président d'un club de football. Je suis donc confronté à tous ces phénomènes et je ressens la nécessité de mieux sensibiliser le public. Je sais que l'Association des clubs francophones de football (ACFF) réalise déjà un travail conséquent pour sensibiliser le public aux faits de violence et de harcèlement et à cette question de pression exercée sur les enfants. Je voudrais connaître votre position à ce sujet. Comment l'abordez-vous?

M. Pierre-Yves Jeholet, ministre-président, en charge des Relations internationales, des Sports et de l'Enseignement de promotion sociale. – Outre les faits purement sportifs, la médiatisation du football professionnel met en avant les avantages d'une vie qui serait plus facile, les joueurs bénéficiant de revenus financiers confortables. En raison des moyens de communication actuels, de nombreux jeunes sportifs s'identifient aux professionnels et souhaitent les imiter. Pour beaucoup, le football professionnel constitue un ascenseur social et cette vie

rêvée incite certains joueurs, parents et encadrants – qui ont parfois une vision totalement faussée de la réalité – à tout faire pour atteindre ce niveau.

Je défends à la fois le sport pour tous et le sport de haut niveau. Si l'esprit de compétition et les compétitions elles-mêmes font évidemment partie du sport, certains comportements posent effectivement problème. L'élitisme des entraîneurs variant d'un club à l'autre, certains se rendent coupables de violences psychologiques en ne faisant jamais jouer des jeunes qui s'entraînent, tandis que d'autres sont très attentifs sur ce point. Par ailleurs, il convient de responsabiliser les parents, qui ont un rôle important à jouer dans l'éducation de leurs enfants en les aidant notamment à appréhender la compétition. Des parents ont également parfois tendance à surestimer les capacités de leur enfant de 6 ou 7 ans.

Les comportements observés dans les buvettes de terrains de football sont effrayants. Les parents ont un rôle important à y jouer.

L'Association des clubs francophones de football (ACFF) s'est armée du plan «Gagnons du terrain», dans lequel figure une vaste campagne de sensibilisation et de formation, «Mettons la violence hors-jeu», qui inclut également la violence psychologique. Cette campagne a débuté en septembre 2023; elle cible l'ensemble des personnes sur et autour des terrains de football, soit les entraîneurs, les responsables de clubs et les parents.

Des supports spécifiques sont mis à la disposition des clubs labellisés afin d'organiser une réunion obligatoire d'avant-saison avec les joueurs, leurs parents et les entraîneurs. Cette réunion réitère les valeurs du sport, de leurs clubs, du football, et rappelle les consignes collectives dans le but de réduire significativement les attitudes engendrant de la violence. Ce message est délivré de manière transversale dans les formations des arbitres et des entraîneurs.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions de cette initiative de l'ACFF; il s'agit d'un travail à moyen terme afin de changer les mentalités des personnes concernées, venant souvent de générations différentes et nécessitant une approche spécifique.

Je verrai l'ACFF cette semaine et nous aborderons ce sujet. Ce week-end encore, des faits de violence de la part d'équipes de jeunes envers les arbitres ont été recensés dans le domaine du sport amateur francophone belge. Cela est inacceptable, et nous devons reconnaître que le football professionnel n'est pas toujours un bon exemple. Tout ce qui a trait au football devient embarrassant, et il est temps de changer les choses, sans quoi la situation va empirer.

M. Michaël Vossaert (DéFI). – Monsieur le Ministre-Président, je suis entièrement d'accord avec vous.

J'entends votre volonté d'appréhender ce phénomène grandissant. Le sport et le football permettent de distiller de bonnes valeurs et nous ne pouvons pas accepter

d'excès, d'actes de violence ou, comme c'est le cas ici, de pression exercée sur l'enfant.

J'ai participé à la campagne «Mettons la violence hors-jeu!» de l'ACFF. Il faut souligner la qualité de cette campagne, dont le clip vidéo était vraiment interactif. Une discussion avec les entraîneurs et les membres de l'école des jeunes doit se faire en parallèle, suivie d'une réunion d'information avec les parents. Quelques outils ont donc déjà été créés.

Cependant, il est important de continuer à sensibiliser et à organiser des campagnes d'information, mais aussi d'étudier ce phénomène et de bénéficier de l'expertise de personnes ayant un regard extérieur sur ce qu'il se passe.

Il est aussi important de voir le rôle que vous pouvez jouer au travers de l'ADEPS ou d'autres organes. Il s'agit en effet d'envisager ce phénomène de manière plus structurelle à l'avenir.

1.3 Question de M. Pierre Kompany, intitulée «Football, sport et racisme»

M. Pierre Kompany (Les Engagés). – Le football est un milieu difficile, car le racisme y est omniprésent. Le samedi 20 janvier, lors d'un match du championnat italien, le gardien français Mike Maignan a encore fait les frais de cris racistes. Il a quitté le terrain, suivi par ses coéquipiers, ce qui a mené à une interruption de plusieurs minutes. Le phénomène n'est malheureusement pas rare. D'autres cas se sont produits en Angleterre ou en Belgique, tant en *Pro League* que dans le football amateur.

L'Union royale belge des sociétés de football association (URBSFA), l'Association des clubs francophones de football (ACFF) et *Voetbal Vlanderen* ont lancé la campagne «*Come Together*». L'opération avait pour but de dénoncer le racisme et les discriminations qui n'ont pas leur place sur un terrain de football et dans le sport en général.

Monsieur le Ministre-Président, avez-vous connaissance des nombreux actes racistes qui surviennent dans le football, tant amateur que professionnel? Ces faits démontrent que le racisme est ancré dans notre société. Dès lors, quel rôle peut jouer le football pour changer les mentalités? Quelles sont les actions que vous avez menées sur ce point, notamment en tant que ministre-président et ministre des Sports?

Quel suivi assurez-vous de la campagne «*Come Together*» lancée il y a trois ans? Pouvez-vous faire un état des lieux? Quelle concertation menez-vous? Quels sont les chiffres concernant le racisme et les discriminations dans le football et le sport en général? De nombreux incidents passent sous les radars. Il est important de faire de la sensibilisation.

Enfin, pouvez-vous communiquer les prochaines actions et les nouveautés de la campagne «*Come Together*»? Quels sont les actions concrètes et les résultats attendus?

M. Pierre-Yves Jeholet, ministre-président, en charge des Relations internationales, des Sports et de l'Enseignement de promotion sociale. – Le fair-play dans le sport et la lutte contre les agissements racistes dans le football sont des sujets qui me tiennent particulièrement à cœur. Le racisme et la violence, notamment dans le football, doivent être combattus. Les autorités du football – internationales, européennes et nationales – devront prendre attitude avec plus de fermeté au regard des faits déplorables qui se produisent chaque week-end sur les terrains.

Il faut vigoureusement condamner l'attitude et les agissements de certains supporters qui ont sciemment provoqué l'interruption d'un match. C'est une question de sécurité, mais aussi d'éthique sportive. Les supporters ne peuvent pas, au gré de leurs sentiments, détenir la clé d'un match de manière si négative.

Dans le cadre du projet «*Come Together*», l'URBSFA, l'ACFF et *Voetbal Vlaanderen* ont instauré un programme de sensibilisation et de sanctions. La Chambre nationale de lutte contre les discriminations et le racisme a été créée dans le cadre du volet consacré aux sanctions. Dès que des faits de discrimination ou de racisme sont signalés dans le rapport d'un match, ils sont directement traités par cette instance. La procédure peut aboutir à des sanctions financières ou des sanctions alternatives pour les clubs sportifs. La sanction alternative consiste pour le club à organiser des actions de sensibilisation en son sein, avec l'accompagnement de l'ACFF. Un formulaire officiel permet à toute personne victime ou témoin de discrimination de dénoncer des faits.

Comme indiqué lors du lancement de la campagne «*Come Together*», en mars 2023, des études indiquent qu'un joueur sur trois est confronté à une forme de discrimination ou de racisme dans le football.

De plus, l'ACFF a reçu le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur ces différentes thématiques. Une subvention complémentaire a été dégagée pour le projet «*Come Together*». Ce plan repose sur cinq piliers: écouter, représenter, former, mesurer et communiquer. Dans ce cadre, l'ACFF a réalisé, en virtuel et en présentiel, plus de trente formations de sensibilisation ouvertes à tous: bénévoles, dirigeants, joueurs et joueuses, arbitres, formateurs. Ces formations visent à renseigner les clubs sur la définition de la discrimination et sur le cadre juridique et à débattre autour de cas pratiques. Elles présentent le dispositif *Come Together* comme une première solution vers un changement de mentalités.

À ce stade, l'URBSFA n'a effectué aucun bilan de la campagne. Quant à la Fédération Wallonie-Bruxelles, à côté de ces actions, elle finance la campagne «*No Racism in Sport*», dirigée par le Panathlon Wallonie-Bruxelles et par l'ASBL *Stop*

Racism in Sport. Cette campagne vise notamment à prévenir les discriminations sur les terrains de football et en dehors.

Enfin, la Fédération Wallonie-Bruxelles a mis sur pied un Réseau éthique composé de délégués référents «Éthique» qui ont pour mission, dans les fédérations et associations sportives et dans les clubs, de relever tous les actes de discrimination et de violence afin que des mesures concrètes soient prises.

M. Pierre Kompany (Les Engagés). – Monsieur le Ministre-Président, je vous remercie pour vos réponses qui sont pertinentes au regard de l'objectif poursuivi, à savoir lutter contre ce mal qui gangrène le monde du sport.

Je sens que vous connaissez le problème, mais quelles mesures plus fortes pourriez-vous prendre pour insister encore davantage sur l'importance de lutter contre le racisme? Pourriez-vous lancer une autre campagne, en dehors de tout ce qui est déjà prévu?

Chaque week-end, les mêmes faits se reproduisent. Environ 1 500 enfants pratiquent le football en Région bruxelloise, auxquels il faut ajouter les parents qui sont présents sur les bords du terrain. Les responsables des clubs sportifs doivent gérer une telle masse. Comment faire pour que chacun prenne conscience que vous n'appréciez pas toutes ces attitudes publiques condamnables? Cette violence s'imisce même jusque dans les foyers familiaux. Elle devient le fil rouge de tous nos sujets d'actualité.

1.4 Question de M. Pierre Kompany, intitulée «Hockey belge – les Red Panthers et les Red Lions qualifiés pour les Jeux olympiques 2024»

M. Pierre Kompany (Les Engagés). – Monsieur le Ministre-Président, le 18 janvier, les *Red Panthers*, l'équipe nationale belge féminine de hockey, se sont qualifiées pour les Jeux olympiques d'été qui se dérouleront à Paris. Après avoir battu la Grande-Bretagne – ce qui n'est pas rien –, nos hockeyeuses sont devenues le troisième collectif féminin à disputer un tournoi olympique dans l'histoire du sport belge, après l'équipe féminine de basket-ball à Tokyo en 2020. Notons qu'en 2012, les *Red Panthers* ont déjà accompli des exploits à Londres. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour le hockey belge et, plus généralement, pour le sport féminin. Dans la foulée, les *Red Lions*, leurs homologues masculins et champions olympiques en titre, se sont également qualifiés. Ces performances sont de bon augure pour la prochaine édition des Jeux olympiques.

Monsieur le Ministre-Président, avez-vous pris connaissance de ces résultats admirables obtenus par les équipes belges de hockey? Quel regard portez-vous sur le développement du hockey masculin et féminin au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles? Le hockey féminin est-il en train de rattraper le hockey masculin? Quelle est l'évolution des affiliations dans cette discipline où la Belgique excelle? Sur ce point, le modèle financier du hockey francophone est-il rentable?

Enfin, la Coupe du monde de hockey de 2026 aura lieu en Belgique et aux Pays-Bas. Quelle est l'évolution des négociations avec vos homologues fédéraux et régionaux? Comment évoluent les travaux de construction du stade à Wavre? Quel est leur suivi? Qu'en est-il du financement de cette compétition, sachant alors que votre gouvernement a décidé de consacrer un budget de 1 600 000 euros pour soutenir la Ligue francophone de hockey (LFH) pour l'organisation de cette Coupe du monde?

M. Pierre-Yves Jeholet, ministre-président, en charge des Relations internationales, des Sports et de l'Enseignement de promotion sociale. – Monsieur le Député, si je répondais par la négative à votre première question, vous pourriez demander ma démission!

Nos équipes nationales de hockey sont de véritables fers de lance du sport belge depuis plusieurs années. Je suis attentivement les performances des *Red Panthers* et des *Red Lions* depuis longtemps. Il est à souligner que nos deux équipes ne se sont pas contentées d'aller chercher la qualification pour les Jeux olympiques (JO) de Paris, elles ont chacune remporté leur tournoi de qualification. Je les félicite pour ces performances.

Le hockey belge connaît une évolution sportive continue impressionnante depuis plus de quinze ans. Cette évolution se traduit par un palmarès exceptionnel depuis 2007. Les hommes ont remporté deux titres de vice-champions d'Europe, un titre de champions d'Europe, un titre de vice-champions du monde, un titre mondial, un titre de vice-champions olympiques à Rio de Janeiro et un titre olympique décroché à Tokyo. Les dames ont remporté une médaille de bronze et deux médailles d'argent au Championnat d'Europe, une première qualification olympique en 2012, une sixième place au dernier championnat du monde, et elles entretiennent beaucoup d'espoir pour les JO de Paris.

Ces performances s'inscrivent dans un renouvellement constant des générations, preuve du travail en profondeur mené par la coupole nationale et ses ailes communautaires en collaboration et concertation étroites avec leurs clubs. La LFH est très active depuis de nombreuses années pour mettre en valeur le hockey féminin au travers des campagnes «*United Girl Power*».

Outre ses performances sportives, le monde du hockey s'est distingué par ses capacités d'organisation avec un championnat d'Europe juniors et un championnat d'Europe seniors en 2019 en guise d'apéritif, avant la prochaine Coupe du monde en 2026. Outre les équipes nationales, il faut également souligner le travail de formation mené dans les clubs. Au cours des dix dernières années, la division d'honneur des hommes a été remportée à cinq reprises par un club francophone. En 2019, le *Waterloo Ducks* a même remporté la coupe d'Europe des clubs.

La reconnaissance de la LFH a donné une impulsion à cette discipline. Le 31 décembre 2012, la Ligue comptait 36 clubs pour 16 532 affiliés, dont 5 815 femmes;

aujourd'hui, 46 clubs rassemblent 27 495 affiliés, dont 11 039 femmes, soit une évolution de ses membres de 66 % en l'espace de dix ans.

En 2024, dix joueurs et joueuses disposent d'un contrat de sportif de haut niveau. La LFH compte également 146 espoirs sportifs et 23 sportifs de haut niveau, ce qui conduit à un nouveau modèle économique dans le hockey belge.

Mon gouvernement a bien marqué son accord, le 20 juillet 2023, pour accorder à la LFH une subvention de 1 600 000 euros en vue de l'organisation de la prochaine Coupe du monde masculine de hockey sur gazon, qui aura lieu en 2026. Je confirme également que mes services sont associés aux discussions concernant l'organisation de cet événement majeur pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, que ce soit avec les instances fédérales ou avec la Région wallonne, qui est responsable des infrastructures sportives. Les nouvelles sont bonnes: les travaux ont débuté et, d'après les informations dont je dispose, ils sont tout à fait dans les délais prévus. J'invite votre groupe à interroger le ministre wallon des Infrastructures sportives si vous souhaitez obtenir de plus amples informations à ce sujet.

M. Pierre Kompany (Les Engagés). – Monsieur le Ministre-Président, en répondant correctement à ma question, vous me faites rater le *buzz* que nous aurions pu faire ensemble. Je suis très heureux d'apprendre cette nouvelle de l'augmentation pléthorique des affiliés masculins et féminins de la LFH. Cela me fait plaisir.

En ce qui concerne les travaux, de bonnes nouvelles sont arrivées. Ils ont démarré et j'espère que cela aboutira à un bijou dans lequel nous irons admirer les prestations des nôtres.